

SOLIDARITE, RELIGION ET JAZZ

PAR NDONGO SAMBA SYLLA, CHARGE DE PROGRAMME,
ROSA LUXEMBURG STIFTUNG



Cornel Ronald West est un célèbre philosophe afro-américain né en 1953. Spécialiste des religions, il occupe le poste de professeur de pratiques philosophiques à l'Université de Harvard. Auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, c'est l'un des intellectuels les plus en vue de sa génération. Grand homme de culture, cet amateur de jazz et de blues a produit des disques de Rap et collaboré avec des artistes comme Prince. Il a eu à s'essayer au cinéma hollywoodien, apparaissant notamment dans les volets 2 et 3 de la saga *Matrix*.

Cornel West est venu au Sénégal du 20 au 26 mai, dans le cadre d'une tournée soutenue par la Fondation Rosa Luxemburg et organisée par son ancien collègue de Princeton, Mahamadou Lamine Sagna. Sociologue de formation, Mahamadou Lamine Sagna est l'auteur d'un livre récent sur son ami et mentor intitulé *Violences, racismes et religions en Amérique. Cornel West, une pensée rebelle* (éditions Karan 2017). Il a été le guide d'un Cornel West qui mettait les pieds pour la première fois au Sénégal. Lors de son séjour, Cornel West a

rencontré de nombreuses personnalités du monde culturel et intellectuel sénégalais. Il a visité Gorée et prononcé une série de conférences, dont une dans le cadre du « samedi de l'économie » du 26 mai, un événement qui a accueilli un échantillon important de la communauté américaine vivant à Dakar.

Cornel West et Mahamadou Lamine Sagna ont évoqué différents sujets. Il a été question de l'importance du travail salubre de déconstruction des concepts aliénants et des grands récits mensongers comme ceux qui entretiennent le système de suprématie blanche. Le thème de la solidarité est également venu souvent dans leurs interventions. Elle est plus que jamais nécessaire dans une civilisation capitaliste qui s'emploie à fragmenter les existences dans l'optique de l'accumulation de pouvoir et de richesses par une minorité. Pour autant, elle ne va pas de soi. La solidarité exige une certaine responsabilité, notamment dans le cas de l'intellectuel qui doit se faire l'écho des souffrances humaines et engager tout son être pour mettre fin aux processus sociaux qui les alimentent. Comment combattre la pauvreté, la corruption, l'inégalité et les différentes facettes de l'injustice dans le monde contemporain ? Pour Cornel West, cette question anime toute démarche intellectuelle et militante au service des « damnés de la terre ». Etre un intellectuel et un militant, c'est avoir à résoudre en pratique nombre de problèmes majeurs identifiés par W.E.B. Dubois en son temps : comment l'intégrité doit-elle faire face à l'oppression ? Comment défendre l'honnêteté dans un environnement de tromperie ? Comment maintenir la décence face à l'insulte ? Comment faire preuve de courage face à la force brute ?

Face à ces questions difficiles, la religion, toute religion, peut offrir des ressources éthiques et spirituelles cruciales. Il s'agit seulement de bien distinguer dans toute religion la dimension « constantinienne » de la dimension « prophétique ». Alors que la première est un rapport à la religion marqué par la violence, la domination, le désir de pouvoir etc. la seconde est plutôt orientée vers la paix, la justice, l'égalité, etc. Dans le cas du christianisme, Martin Luther King Jr a été un leader qui a incarné cette dimension « prophétique », selon Cornel West, un chrétien sympathique du marxisme, quoique non marxiste, qui se réclame de l'héritage de Malcolm X et de la longue tradition de résistance afro-américaine.

Parlant de la politique américaine, Cornel West a souligné que Donald Trump ne doit pas être « fétichisé ». En réalité, il représente des traditions de pensée ancrées de l'histoire américaine, celles de la suprématie blanche et de l'isolationnisme. Au sujet de son prédécesseur, Barack Obama, Cornel West dit avoir été un de ses premiers supporters avant de prendre ses distances publiquement vis-à-vis de lui. Il reproche à Obama de n'avoir pas parlé des questions pour lesquelles les classes populaires, notamment afro-américaines, avaient voté pour lui. Obama n'a parlé de la pauvreté car il aurait eu peur de Wall Street. Il n'a parlé des prisons que lors de sa septième année au pouvoir, soutient un Cornel West pour qui la révolution, au sens de mouvement progressiste de « changement dans les priorités » de la société, reste d'actualité. Et, d'une certaine manière, le souffle de la révolution est ce qu'exprime le jazz. En effet, avec le jazz, on passe de l'écho à la voix. Le jazz parle de la liberté, dit Cornel West.

Dynamiques, électrisantes, moralement profondes, intellectuellement multidimensionnelles et engageantes, émotionnellement intenses, les conférences de Cornel West ne peuvent être résumées par écrit. Une telle démarche manquerait certainement le langage unique qui transparaît à travers la gestuelle du grand orateur tout autant que les nuances et autres subtilités vocales de ses speeches. Les conférences de Cornel doivent plutôt être vécues, entendues, méditées et visionnées.

Très satisfait d'un séjour accompli et fructueux, Cornel West est reparti du Sénégal avec un souhait : que la jeunesse sénégalaise continue d'entretenir le legs qui fait de leur pays une « avant-garde artistique et culturelle » pour l'Afrique et, peut-être dans le futur, pour le monde.

Tous les articles publiés sur ce site ont été écrits de manière indépendante. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Rosa Luxemburg Stiftung.

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
WEST AFRICA

Sotrac-Mermoz Villa 43 BP : 25013 | Dakar-Sénégal
Téléphone: +221 33 869 75 19 | Fax: +221 33 824 19 95 | Website: www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG